

Allons plus loin dans la découverte du texte **ÉLÉMENTS DE RÉPONSE**

Une critique des philosophes Stoïciens dans leur rapport au plaisir

1. Quelle est, d'après le texte et vos connaissances, la position des Stoïciens vis-à-vis des plaisirs du corps ?

À partir de ces éléments, nous comprenons que pour Folie les Stoïciens condamnent les plaisirs, les considérant comme contraires à la nature et nocifs pour la vertu de l'âme. C'est donc à cette idée qu'elle fait référence dans l'extrait, lorsqu'elle laisse entendre que les Stoïciens sont censés repousser le plaisir (*uoluptatem adspernantur*). La narratrice dénonce cependant l'hypocrisie de ces philosophes dont le bavardage est selon elle finalement si vain qu'il n'a d'égal que leur tendance à pourfendre leur propre doctrine (*ipsi prolixius fruuntur* : « ils en jouissent eux-mêmes plus largement »). Les termes employés (*mille conuiciis* : « mille insultes ») évoquent un discours virulent, excessif, à la limite de l'inconvenance. Par ses discours enflammés cependant, le Stoïcien induit en erreur le commun des hommes. Folie nous fait implicitement comprendre que l'attitude austère et la tendance du philosophe à se distinguer de la foule est en fait un élément de sa stratégie perverse, puisque cela lui permet de se livrer au plaisir sensuel en toute impunité à l'écart des regards, et ce après en avoir frustré les autres par sa doctrine. Le texte laisse donc apparaître une contradiction entre le discours austère des Stoïciens vis-à-vis des plaisirs du corps et leur attitude débauchée.